



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

1982/83 - EBEL

La préparation a été marquée par d'importants départs. Gérald Coutaz et Guyot, qui avait été capitaine durant de longues années, ont annoncé leur retraite. Lucio Bizzini a suivi son ancien entraîneur Pazmandy à Lausanne. Valentini est retourné dans la vallée du Rhône. Pleimelding a été envoyé à Cannes.

Avec Michel Renquin (d'Anderlecht) et Jean-Paul Brigger (Sion) arrivent toutefois à nouveau deux porteurs d'espoirs à Genève. Le défenseur Renquin, qui avait pris part au Mondial espagnol avec l'équipe nationale belge, doit, avec Geiger, stabiliser la défense. Le haut-valaisan Brigger est le nouveau numéro 9 et doit faire le nécessaire pour marquer ! De jeunes joueurs comme Mattioli, Rotzer, Bevilacqua et Fatton ont une marge de progression à soigner. Cinq internationaux suisses (Burgener, Geiger, Favre, Decastel, Brigger) et un belge jouent pour Servette. L'entraîneur Guy Mathez déclare avant le début de la saison : „Avec ce super effectif, je prépare une magnifique saison. Nous voulons faire sensation en Coupe de l'UEFA !" Pour la première fois dans l'histoire du club, le maillot servettien porte le nom d'un sponsor : EBEL (montres de luxe).

Servette frappe d'emblée ! Il n'est pas rare que des victoires soient obtenues avec plus de quatre buts. Elia, Brigger et Mustapha se chargent de marquer ! La défense servettienne avec le duo Renquin/Geiger est déjà inhabituellement solide. En milieu de terrain, Schnyder, Decastel et Favre prennent soin du spectacle. Petit bémol : si la saison précédente le titre avait été galvaudé contre les „petits", cette fois-ci l'équipe est à la peine contre les « grands ». Des défaites contre le FCZ et GC l'empêchèrent de faire tout à fait la course en tête pendant le premier tour.



Jean-Paul Brigger et Michel Renquin

En coupe de l'UEFA, Servette se qualifia contre les Luxembourgeois de Progrès Niederkorn (1:0, 3:0) et les Polonais de Slask Wroclaw (2:0, 5:1). 9100 spectateurs vécurent à Genève une première suisse : après le renvoi du match prévu le mercredi soir (brouillard), Servette joua contre les Polonais sur le coup de midi, et de quelle manière !



Servette – Slask Wroclaw 5:1

Finalement, Prague est le terminus européen des Grenats. Un nul 2:2 aux Charmilles est suivi d'une défaite 2:1 à Prague contre les Bohemians. Comme si souvent, il y avait de quoi faire mieux...

En championnat, grâce à sa force à domicile, Servette s'approche peu à peu de la tête du classement. A dix journées de la fin, GC est battu aux Charmilles 2:1. Cela aurait pu être un tournant. Une fois de plus, Kurt Jara et Raimondo Ponte se distinguent par des voies de fait hideuses.

Les trois points d'avance auraient dû donner de la sérénité à Servette et à son entourage. Il enchaîna toutefois par une performance arrogante à Saint-Gall (défaite 4:1 !). Chaque match qui suivit était un match de la peur... Puis vinrent de courtes victoires contre Aarau et Bulle. La presse romande et des rumeurs de transferts provoquent des troubles, l'entraîneur Guy Mathez n'est pas en reste. L'équipe se laisse entrainer par sa nervosité et ne ramène de son déplacement chez nos amis de la vallée du Rhône qu'un 1:1 (incroyable faute de Burgener). Les nerfs sont à vif. Lucien Favre signe en France, à Toulouse. Une défaite à domicile 2:3 contre le FCZ permet aux Grasshoppers d'être une fois de plus champions. Au terme des 30 matchs, les Sauterelles avaient 49 points contre seulement 48 pour Servette.

Jean-Paul Brigger est roi des buteurs avec 23 réussites. Avant son départ pour Toulouse, le chef d'orchestre Lucien Favre est désigné joueur de l'année par ses pairs et les entraîneurs.

En Coupe de Suisse, Servette atteint la finale (contre GC) après des victoires contre Fribourg, le FC Bern, Mendrisio et YB. Dans le bon vieux Wankdorf, Servette est (comme toute l'année) la plus fine lame. Avec un excellent Geiger, il combine habilement et oublie toute sa nervosité jusqu'à quelques minutes de la fin des prolongations... Brigger rate alors une occasion immanquable qui aurait délivré Servette et dans la foulée tombe l'égalisation à 2:2. Le match d'appui est perdu 3:0 sans un pli.

Une fois de plus, Servette se retrouve les mains vides après une saison sur laquelle il avait beaucoup misé. Mais un nouvel espoir germe : Umberto Barberis revient de Monaco!